

NOUS, L'EUROPE

Laurent Gaudé /
Roland Auzet



Création été 2019
Spectacle disponible en tournée de janvier à mars 2020

distribution en cours

Coproductions (en cours) : L'Archipel – Scène Nationale de Perpignan, ActOpus – Compagnie Roland Auzet, MA Scène Nationale de Montbéliard, Scène Nationale de Saint-Nazaire, Opéra de Limoges
Partenaires en cours de discussion : Festival Temporada Alta, Gérone (Espagne), Théâtre National, Bruxelles (Belgique), Dublin Theatre Festival (Irlande), Teatr Polski Bydgoszcz (Pologne), Théâtre du Passage, Neuchâtel (Suisse), Théâtre National Dona Maria II, Lisbonne (Portugal)

Contact production / diffusion :
Julia LENZE jlenze productions@gmail.com

Notes d'intention :

Le rêve européen a besoin de désir.

Il mourra s'il n'est plus qu'une liste sèche de législations, de normes et d'échanges commerciaux.

Le rêve européen a besoin d'un sentiment d'appartenance. Il a des habitants, mais il est grand temps qu'il ait des citoyens. Pour se faire, j'en suis convaincu, il a besoin d'un récit.

Construire le récit européen. Voilà un enjeu d'écriture pour ceux de ma génération. Il est temps de commencer à raconter notre propre histoire non pas du point de vue de la France en Europe ou de l'Allemagne en Europe, mais en embrassant sans cesse du regard le territoire européen dans toute sa grandeur.

Je voudrais un long poème.

Qui démarrerait peut-être avec les Guerres de religion, ou durant la première vague de colonisation. Ou dans les tranchées de la Première Guerre Mondiale, qui sait... mais qui ne cesserait de parler aussi de ce que nous traversons aujourd'hui. Il ne s'agit pas de faire un poème historique mais de dire le chant des convulsions, des heures sombres et des trouées de lumières.

Si souvent, l'Europe n'a été qu'un territoire de compétition entre les nations.

Si souvent le lieu de guerres, de conflits.

Si souvent champ de bataille et champ de ruines.

Aujourd'hui nous héritons de cette construction européenne et il est peut-être temps de se souvenir qu'elle porte en elle, depuis le premier jour, une part belle d'utopie. Au fond, ce pourrait être cela, le sens du projet : écrire un long poème pour dire ce que nous voulons être.

Laurent Gaudé

NOUS, L'EUROPE est un projet d'écriture scénique pour huit acteurs et un chœur de foule. Il s'inscrit dans la réflexion commune avec Laurent Gaudé sur la nécessité de produire un récit européen.

Ce projet est nourri par plusieurs voyages et rencontres capitales.

Selon nos héritages et s'il fallait caractériser l'état des choses, nous pourrions dire que nous en sommes aujourd'hui "après la bacchanale", c'est à dire après un moment explosif où l'idée même d'Europe a besoin d'une nourriture différente, afin de ne pas laisser seuls les opportunistes et les monstres revenir à la charge...

Une fois passée, cette bacchanale laisse tous les Européens en quête de leur identité générique.

Alors, que faire ?

Réinvestir le questionnement de la relation à l'autre ? Sans aucun doute... Mais comment ...

A travers l'histoire de tous nos pays, nos visions et nos différences, nos hontes et nos espoirs les plus fous.

N'ayons pas peur des autres.

Depuis trop d'années chacun a vécu au piège qu'il tend à l'autre (industriel, armé, sociétal, économique...) dans une triste affinité, dans l'impétueux besoin de le réduire à merci, et dans le vertige de le faire durer pour le « déguster »... et cela dure...

Avec Laurent Gaudé, nous avons choisi d'interroger ces histoires partagées et de construire un récit résolument européen avec des artistes de nationalités différentes afin de témoigner de points de vues partagés donnant des perspectives partagées.

Roland Auzet

Un homme se propose de dresser la carte du monde.

Au fil des ans, il peuple un espace d'images, de provinces, de royaumes, de montagnes, de baies, de bateaux, d'îles, de poissons, de pièces, d'outils, d'étoiles, de chevaux et de gens. Peu avant sa mort, il découvre que le patient labyrinthe de lignes trace l'image de son propre visage.

Préface de *Voyage d'un Européen à travers le XXème siècle* de Geert Mak -
Jorge Luis Borges



Le serment de Paris

Laurent Gaudé - extrait du recueil « De sang et de Lumières »

Tant de cris de tant foules dans tant de villes,
Et tous ces regards saisis, ces visages figés qui sont les nôtres.
L'obscurité grandit.
C'est nous, de par le monde,
Les hommes visés.
Nous tous,
Possiblement,
En quelques secondes, de vie à trépas,
De passant à victime.
C'est nous, un jour, peut-être, la vie d'attentat et l'incrédulité.
Nous avons vu Paris pleurer.
Tunis saisi d'effroi,
Orlando gémir
Et Nice être renversé.
Nous avons vu Beyrouth et Bruxelles.
Le monde,
Aux quatre coins déchirés.
Dans des pays lointains il est des douleurs sœurs,
Des visages sombres,
Des regards vides que nous reconnaissons.
C'est nous,
Attentats du monde entier.
On nous a donné un nouveau nom,
Nous, passants, civils, familles,
Nous sommes « cibles molles »,
Dans le métro, au cinéma, à nos bureaux,
Cibles molles,
Sur la plage,
Au musée,
A la terrasse d'un café,
Avec nos vies ni plus risquées ni plus peureuses que les autres.
Nous prenons des trains,
Montons dans des rames de métro,
Allons au concert,
Ni plus ni moins,
Cibles molles,
Car nous sommes faciles à tuer.
Je regarde le monde,

Et je pose la main sur le musée du Bardo.
Il y a des flaques de sang au pied des mosaïques,
Je pose mes mains sur la plage de Grand Bassam où le sable est souillé,
Sur les rues de Beyrouth, celles de Bamako et de Madrid,
Le monde saigne.
A Palmyre, le temple de Bêl a sauté dans un hoquet de poudre.
Et la perle de Tadmor s'est disloquée après avoir échappé si longtemps à
l'appétit du temps.
On aime la mort aujourd'hui.
Le monde est rempli de Saint Barthélémy.
Et les libres penseurs pèsent bien peu quand l'heure est à s'étrangler.
La peur a repris ses droits,
Gourmande,
Vicieuse.
Elle nous murmure que nous pouvons mourir par surprise à tout moment,
Arrachés sans rien pouvoir faire.
Doucement, nous habitons le tourment.
Nous regardons le monde sans plus le comprendre.
Des hommes, souvent plus jeunes que nous,
Tirent dans la rue,
Et se filment en souriant,
Se félicitent du sang versé, se donnent des noms de guerriers,
Des hommes qui ne savent même pas qu'ils sont lâches.
Longtemps nous avons pensé que l'Histoire était essoufflée,
Que plus rien n'advierait :
Fin des éruptions, des soulèvements de peuples,
Fin des convulsions dans le destin des nations.
Nous avons cru à une paix lente dans une humanité sans grondement.
Les rugissements appartenaient aux mondes de nos pères.
Nous n'imaginions pas avoir des ennemis.
Aujourd'hui comme toujours,
C'est nous qu'ils détestent,
Nous, qui ne vénérons aucun dieu,
Nous, les baptisés des terrasses de cafés,
Instruits par aucun autre livre sacré que Montaigne et La Boétie.
C'est nous qu'ils visent.
Notre liberté les insulte.
Alors, dans le secret de nos nuits partagées,
Nous faisons le serment des cafés.
Maudits soient les hommes qui prient Dieu avant de tuer.
Ils ne nous feront pas flancher.
Leur haine, nous la connaissons bien.

Elle nous suit depuis toujours,
Nous escorte depuis des siècles,
Avec ces mots qui sont pour eux des insultes,
Et pour nous, une fierté :
Mécréants,
Infidèles,
Je les prends, ces noms.
Juifs, dépravés, pédérastes,
Je les chéris,
Cosmopolites, libres penseurs, sodomites,
Cela fait longtemps que je les aime, ces noms, parce qu'ils les détestent.
Nous serons toujours du côté de la fesse joyeuse
Et du rire profanateur,
Nous serons toujours des femmes libres et des esprits athés,
Communistes, francs-maçons,
Je les prends,
Tous.
Nous sommes fils et filles de Rabelais et de mai 68,
Paillards joyeux,
Insolents à l'ordre.
Diderot nous a appris à marcher,
Et avant lui, Villon.
Nous serons toujours du côté du baiser et de la Dive bouteille.
Ils ont toujours craché sur ce que nous aimions
Et nos bibliothèques ne leur ont jamais rien inspiré d'autre qu'une envie de
tout brûler.
Ce que leurs dieux aiment plus que tout, c'est que les hommes aillent tête
basse.
La menace pour seule bréviaire.
Ce que leurs dieux aiment plus que tout, c'est la triste soumission.
Ils ne vaincront pas.
Nous lisons Hugo et Voltaire depuis trop longtemps.
Nous sommes jeunes filles aux cheveux lâchés,
Mères libres,
Joyeuses dans leur sensualité.
Nous sommes jupes au vent,
Sourires d'amour,
Et les bretelles glissent du désir de tomber.
Nous resterons athées,
Pour longtemps encore,
Debout,
Poitrine nue

Et sourire de jouvence.
A la terrasse de nos cafés,
Nous en avons fait le serment :
Nous serons sensualité et libre pensée.
Nous serons rire réfractaire et gourmande liberté.
Ils croient que nous sommes cibles molles et gens sans nom,
Hommes et femmes faciles à frapper.
Ils ne voient pas qu'ils ne nous tuent pas lorsqu'ils nous abattent.
De père en fils,
D'amis en amis,
De passant en passant,
Nous nous transmettons l'humanisme de combat.
Et ce qui naît là,
Dans toutes ces foules de toutes ces villes,
Ce qui grandit et nous donne la force de relever la tête,
C'est la part belle,
Que nous sauvons, siècle après siècle,
Comme un bien précieux au-delà de nos vies,
La part belle
De lumière
De sourire
Et d'esprit.

LAURENT GAUDÉ

auteur

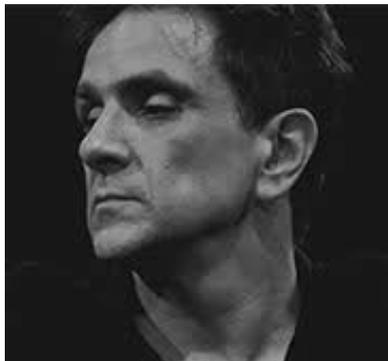


Né en 1972, Laurent Gaudé a fait des études de Lettres Modernes et d'Études Théâtrales à Paris. C'est à l'âge de vingt-cinq ans, en 1997, qu'il publie sa première pièce, *Onyos le furieux*, à Théâtre Ouvert. Ce premier texte sera monté en 2000 au Théâtre national de Strasbourg, dans une mise en scène de Yannis Kokkos. Suivront alors des années consacrées à l'écriture théâtrale, avec notamment *Pluie de cendres* jouée au Studio de la Comédie Française, *Combat de possédés*, traduite et jouée en Allemagne, puis mise en lecture en anglais au Royal National Theatre de Londres, *Médée Kali* joué au Théâtre du Rond-Point et *Les Sacrifiées*. Parallèlement à ce travail, Laurent Gaudé se lance dans l'écriture romanesque. En 2001, il publie son premier roman, *Cris*. L'année suivante en 2002, il obtient le Prix Goncourt des Lycéens et le Prix des Libraires avec *La mort du roi Tsongor*. En 2004, il est lauréat du Prix Goncourt pour *Le soleil des Scorta*, roman traduit dans 34 pays.

Romancier et dramaturge, Laurent Gaudé est aussi auteur de nouvelles, d'un beau livre avec le photographe Oan Kil, d'un album pour enfants, de scénario. Il s'essaie à toutes les formes pour le plaisir d'explorer sans cesse le vaste territoire de l'imaginaire et de l'écriture.

ROLAND AUZET

metteur en scène



De formation supérieure (Ecole Nationale d'Etat) et musicien, lauréat de plusieurs conservatoires nationaux et prix internationaux (Darmstadt...), Roland Auzet développe depuis de nombreuses années un parcours professionnel autour de la création et de la direction de projets artistiques centrés sur la scène pluridisciplinaire, comme metteur en scène et compositeur.

Il a été directeur général et artistique du Théâtre de la Renaissance à Lyon jusqu'en Juin 2014.

Sur le plan pédagogique, il est directeur de TOTEM(s) - Académie « jeunes artistes » de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (Rencontres d'été - Festival d'Avignon) et intervenant « projets artistiques et économie du spectacle vivant » - à l'Université de NYU de New York à Abu-Dhabi, à UCSD Université de San Diego (Californie), à Mac Gill University de Montréal et à l'Université de Banff (Canada). Officier de l'Ordre des Arts et Lettres en 2016, lauréat de la fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la vocation, musicien soliste diplômé de plusieurs conservatoires nationaux et internationaux, artiste en résidence à l'IRCAM (Paris), récompensé par l'Académie Charles Cros et titulaire du Diplôme d'Etat de professeur et du Certificat d'Aptitude à l'enseignement musical supérieur, ses activités s'articulent aujourd'hui autour de la direction, la programmation, la production et la mise en scène de projets artistiques pluridisciplinaires développés en partenariat avec différents théâtres et festivals en France et à l'étranger : réseau des scènes nationales, réseau des centres dramatiques, Théâtres à Hambourg, Berlin, Montréal, Théâtre Vidy – Lausanne, Théâtre de Neuchâtel, Théâtre De Singel – Anvers, Théâtre des Amandiers Nanterre, Théâtre National de Taipei, Juilliard School New York, Théâtre des Bouffes du Nord, Comédie Française, Opéra national de Lyon, Opéra Comique, Maison de la Danse à Lyon, Théâtre du Châtelet, festivals d'Avignon, de Montpellier, Les Nuits de Fourvière...

En parallèle à l'ensemble de ses activités, il construit et partage une réflexion sur le plan institutionnel avec le Ministère de la Culture et plusieurs collectivités territoriales, afin d'apporter un regard actuel sur l'évolution des métiers artistiques au sein des réseaux culturels pluridisciplinaires en France et à l'international.

Sa compagnie, ActOpus - Compagnie Roland Auzet est soutenue par le Ministère de la Culture – DRAC Auvergne Rhône Alpes et la Région Auvergne Rhône Alpes.